

## HOMELIE du MERCREDI 5 MARS 2014 - MERCREDI des CENDRES

Livre de Joël (2, 12-18)

Seconde lettre de St-Paul Apôtre aux Corinthiens (5,20 – 6,2)

Evangile de Saint Matthieu (6, 1-6. 16-18)

---

---

Aujourd'hui avec le mercredi des cendres, nous quittons le temps ordinaire pour entrer dans le temps du Carême et prendre avec toute l'Eglise la route de Pâques.

Il faut se rappeler le symbolisme attaché à la cendre dans l'Ancien Testament :

La cendre est la représentation à la fois du péché et de la fragilité de l'homme. Se recouvrir de cendre c'est manifester sa conscience et son regret du péché et signifier son espérance en la miséricorde de Dieu.

Au début de ce Carême, mettons-nous sous le regard bienveillant de Dieu et accueillons son pardon.

---

Nous entrons aujourd'hui dans le temps du Carême et nous sommes invités à vivre sous le regard du Père et à nous ajuster à sa volonté.

Pour vivre de cette façon il faut revenir aux trois piliers qui structurent la piété juive : le partage, la prière et le jeûne ;

Le Nouveau Testament donne à l'aumône (ou le partage) une dimension importante : c'est l'amour des autres et non pas l'obéissance à la loi qui doit la motiver : le partage doit être désintéressé, sans ostentation, sans mesure. Il s'agit de répondre à tout appel et partager sans conditions.

Saint Paul mise tellement sur l'Amour dans le partage qu'il va jusqu'à dire que quand bien même « *je donnerais tous mes biens aux pauvres, si je n'ai pas l'Amour, je ne suis rien* ». La Bible parle plutôt d'aumône. Or aujourd'hui ce mot semble dévalorisé : il est associé à l'idée d'un geste blessant pour la dignité de celui qui la reçoit.

Nous préférons donc parler de partage, un partage qui doit être pratiqué non pas pour obtenir la gloire qui vient des hommes, un partage qui doit être pratiqué dans la simplicité et la discrétion parce que Dieu voit ce que tu fais en toute discrétion : Il te le revaudra.

Durant ce temps de Carême, nous sommes invités à beaucoup prier. Non pas pour se donner en spectacle mais pour parler au Père qui est présent dans le secret. La prière est la respiration de l'âme. Elle consiste à se rendre attentif à Dieu, à écouter sa Parole et à lui parler.

La prière est dialogue mais aussi silence. Parler à Dieu mais faire aussi silence pour laisser Dieu nous parler.

Prier c'est aussi placer toute sa vie devant Dieu. Cela n'est possible que si nous donnons du temps à Dieu.

Mais si nous prions, ne nous détournons pas de la construction du monde. Il faut tenir les deux bouts de la chaîne : contemplation et action.

Prière et construction du monde. On ne peut pas prier en vérité sans s'attacher à aider les autres.

Le temps du Carême est aussi un temps de jeûne. Et le jeûne peut prendre des formes diverses. A chacun de mesurer quelle action il peut faire, quelque chose qui lui coûte afin de rendre gloire à Dieu. Autrement dit, le jeûne n'est pas seulement absence de nourriture. C'est un sacrifice en tous domaines.

Ceci dit il faut se rappeler que de tous temps les maîtres spirituels ont invité les chrétiens à s'entraider à combattre la convoitise par la prière mais aussi par l'ascèse.

Le jeûne signifiant symboliquement que l'homme se nourrit prioritairement de la parole de Dieu, une des formes les plus répandues de l'entraînement à la maîtrise de soi, à la maîtrise du corps, pour être capable du don total de soi.

Cela entraîne la prise de conscience que nous ne nous appartenons pas et que nous devons rendre à Dieu ce qui est à Dieu.

Ainsi, le temps du Carême nous aide à revenir à l'essentiel et à bien vivre ce commandement qu'est l'amour, l'amour sans conditions, l'amour désintéressé.

*Daigne Seigneur soutenir les efforts que nous entreprendrons durant ce Carême.*